

# V. FLUSSER

## VIVRE ARTIFICIELLEMENT

INTERVENTION LE 11/7/84



Les règles qui ordonnent la production, la transmission et le stockage des informations deviennent explicites. Or, ces règles-là concernent ce qu'on appelait jadis « l'esprit ». La révolution qu'entraîne la formulation de ces règles n'est donc pas seulement le fait que l'esprit, (la pensée, la décision, le jugement et la perception), peut dorénavant être simulé dans des machines. La véritable révolution est dans le fait qu'il ne nous est plus possible de vivre dans l'ignorance de ces règles. Nous ne pouvons plus penser, décider, juger, ni même percevoir d'une façon spontanée. Il nous faut élaborer une stratégie de la vie, fondée sur notre connaissance théorique de la pensée. Il nous faut vivre artificiellement.

Les règles de la pensée ont été calculées. C'est dire que le processus de la pensée a été décomposé en particules, (en bits d'informations, en éléments de décisions, en atomes etc.). Vivre devient la stratégie pour recomposer ces particules et en faire des ensembles secondaires. Vivre devient l'art de computer le calcul en mosaïque. Il s'agit, au fond, d'intégrer les intervalles entre les moments clairs et distincts de la vie. Il s'agit d'un jeu avec les petites pierres de la vie.

La vie spontanée est ordonnée par le fil conducteur du temps linéaire. Les moments se suivent sans interruption, et ils forment une ligne qui demande le futur. Ce fil donne un sens à la vie, et ce sens est le futur. La vie artificielle n'est plus ordonnée par ce fil. Elle n'est plus unidimensionnelle. Elle n'a plus de sens. Elle est absurde. La stratégie de la vie artificielle est celle de donner un sens, (« Sinnggebung »), aux moments vitaux qui se sont désintégrés. Les intervalles entre les moments vitaux, ce néant dont la vie artificielle est bourrée, sont vécus en tant qu'ennui. Il s'agit, dans la stratégie de la vie artificielle, de dépasser l'ennui, cette miniature de la mort, et de donner un sens à la vie au-delà de l'ennui.

L'homme futur, conscient de la structure de la pensée, pensera, décidera, jugera et agira comme une intelligence artificielle ou comme un robot, à la différence qu'il sera engagé à donner un sens à tout cela en dialogue avec tous les autres hommes et toutes les intelligences artificielles. Il sera joueur, (« homo ludens »). Et l'art de la vie deviendra le méta-jeu de toutes les autres disciplines, y compris la science, la technique, la politique, et l'art au sens traditionnel de ce terme.

Compte rendu de mon intervention à l'exposition « Le vivant et l'artificiel », Avignon, 11/7/84

The man of the futur, conscious of the structure of the thought, will think, decide, judge and act as an artificial intelligence, or as a robot, with the only difference, that he will be bound to give a meaning to all this in a constant dialogue with all the other human beings and all the artificial intelligences. He will be a player (homo ludens). And the art of the life will become the metagame of all the others branches, including technics, sciences, politics, and art, in the traditional meaning of the term.

To live becomes the art of computing the mosaic. It is in fact only a matter of integrating the gaps between the clear and distinct of the life.

Spontaneous life is arranged by the conducting thread of the linear time. The moments follow each other without interruption, and they form a line which demand the future. This line gives a meaning to the life, and this meaning is the future. The artificial life is not arranged anymore by this line. It is no more unidimensional. It has no more meaning : it is absurd. The strategy of the artificial life is elaborated to give a meaning (« Sinnggebung ») to the vital moments that have desintegrated. The gaps between the vital moments, this nothingness with which the life is filled up, are lived as boredom. The matter, in the strategy of the artificial life, is to go beyond the boredom, this miniature of the death, and to give a meaning to the life, beyond the boredom.

The rules which command the production, the transmission and the storage of the informations become clear. Now, those rules concern what used to be called in the past « the mind ». Therefore, the revolution involved by the formulation of those rules is not only the fact that the mind (thought, decision, judgement and perception) from now on can be simulated in machines. The real revolution lies in the fact that it is no more possible to live in ignorance of those rules. We cannot anymore think, decide, judge or even perceive in a spontaneous way. We have to elaborate a strategy of life, based on our theoretical knowledge of the thought. We have to live artificially.

The rules of the thought have been calculated. That means that the process of the thought has been broken up in particles (bits of informations, elements of decisions, atoms, etc.) To live becomes the strategy by which we can recombine those particles and make secondary sets out of

LIVING ARTIFICIALLY